

Lissieux (26), en la personne de sieur Hugues Riverieulx de Varax, prévôt des marchands à Lyon en 1746, chevalier, et président de la Cour des monnaies, lieutenant criminel

---

(26) Plambost, ancien fief au territoire de Lissieu, est connu de nos jours sous le nom de Mont-Vallon et appartient à M. A. Chavanis. Vers le commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle s'était fondé sur les terres de Plambost un ermitage qui prit le nom de Notre-Dame-des-Combes. Ce fief appartenait alors à messire Louis Duon, de qui il passa au sieur Joachim Philipon de la Vouldy, bourgeois de Lyon. Ce dernier le conserva jusqu'au commencement de ce siècle, époque où il fut acheté par le comte O'Mahoni, écrivain distingué de l'*Avenir*, journal du Père Lacordaire et de La Mennais. Ce fut dans le haut du petit bois, qui domine le château de Mont-Vallon, près du chemin public, que fut construit le nouvel ermitage par deux prêtres de l'ordre de Saint-Antoine, Jean-Baptiste Thevenet et Guillaume Morel. Ils avaient acheté le terrain de sieur Jean Barbier en 1702.

Après avoir bâti maison et chapelle qu'ils mettent sous le vocable de Notre-Dame-des-Combes, de Saint-Antoine et de Saint-Fortunat, ils demandent alors à l'archevêque de Lyon l'autorisation de résider et de célébrer dans la dite chapelle. Cette autorisation leur arrive signée du docteur en Sorbonne, Manis, grand vicaire de l'archevêque ; il donne pouvoir au curé de Lissieu, nommé Pierre Rocher, de bénir cet ermitage et sa chapelle, et de permettre la célébration du Saint Sacrifice aux jours autorisés, 9 janvier 1706.

Ces deux pauvres ermites vivaient du revenu de deux bicherées de terre qui environnaient l'ermitage et des aumônes qu'on leur faisait afin d'obtenir le secours de leurs prières. Les enquêtes faites sur eux sont toutes à leur louange, et les gens du pays les aimaient et les traitaient avec vénération.

En 1715, le Frère Guillaume recueillit avec lui un vieil ermite que l'acte nomme le révérend Père Nicolas-Martinien dit Briet, prêtre ermite à Saint-Abraham, paroisse de Ville-sur-Jarnioux en Beaujolais. Le Père Nicolas vécut quelque temps avec frère Guillaume, et pour le récompenser des soins affectueux dont il l'avait entouré, il lui donne tout ce qu'il possède en souvenir de ses bons offices. A son tour, le